

FACULTE DES LETTRES

Littérature française du XIXe s
LM 1
Groupes de M. Aranjó

Rattrapage 1er semestre 2007-2008

Sujet unique

Commentaire ou explication de texte

Mon rêve familial

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

6 Car elle me comprend, et mon cœur, transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir en pleurant.

10 Est-elle brune, blonde ou rousse ? — Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tuées.

Poèmes saturniens, « Melancholia », VI.

(1866)

Verlaine

TD de littérature française – Partiel 2^{ème} session

Vous proposerez un commentaire composé de l'un des deux poèmes au choix.

Texte 1

Après trois ans

Ayant poussé la porte étroite qui chancelle,
Je me suis promené dans le petit jardin
Qu'éclairait doucement le soleil du matin,
Pailletant chaque fleur d'une humide étincelle.

Rien n'a changé. J'ai tout revu : l'humble tonnelle
De vigne folle avec les chaises de rotin...
Le jet d'eau fait toujours son murmure argentin
Et le vieux tremble sa plainte sempiternelle.

Les roses comme avant palpitent ; comme avant,
Les grands lys orgueilleux se balancent au vent,
Chaque alouette qui va et vient m'est connue.

Même j'ai retrouvé debout la Velléda¹,
Dont le plâtre s'écaille au bout de l'avenue,
- Grêle, parmi l'odeur fade du réséda².

Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866

¹ La Velléda est dans ce poème une statue. Elle représente la prophétesse germanique qui fut livrée aux Romains parce qu'elle soutint en 69-70 la révolte des Bataves (peuple germanique qui habitait la Hollande méridionale actuelle) contre l'empereur romain Titus Flavius Vespasien (9-79).

² Le réséda : plante herbacée généralement odorante.

Texte 2

La mort de l'aigle

Quand l'aigle a dépassé les neiges éternelles,
À ses larges poumons il veut chercher plus d'air
Et le soleil plus proche en un azur plus clair
Pour échauffer l'éclat de ses mornes prunelles.

Il s'enlève. Il aspire un torrent d'étincelles.
Toujours plus haut, enflant son vol tranquille et fier,
Il plane sur l'orage et monte vers l'éclair
Mais la foudre d'un coup a rompu ses deux ailes.

Avec un cri sinistre, il tournoie, emporté
Par la trombe, et, crispé, buvant d'un trait sublime
La flamme éparse, il plonge au fulgurant abîme.

Heureux qui pour la Gloire ou pour la Liberté,
Dans l'orgueil de la force et l'ivresse du rêve,
Meurt ainsi d'une mort éblouissante et brève !

José-Maria de Hérédia, *Les Trophées*, 1893.

Epreuve de LITTÉRATURE COMPAREE
Premier semestre 2007-2008

Deuxième session (mai 2008)

Durée de l'Epreuve : 4 heures

SUJETS au choix du candidat

1° Vous ferez un commentaire composé de ce prologue de l'acte II de *La Vie de Henri V* de Shakespeare.

Le roi Henri vient de renvoyer les ambassadeurs du roi de France et a répondu à l'humiliation du dauphin par une déclaration de guerre (acte I, scène 2).

[II. Prologue]

'Flourish. Enter CHORUS.'

CHORUS.

Now all the youth of England are on fire,
And silken dalliance in the wardrobe lies;

Now thrive the armourers, and honour's thought
Reigns solely in the breast of every man.
They sell the pasture now, to buy the horse;
Following the mirror of all Christian kings,
With wingéd heels, as English Mercuries.
For now sits Expectation in the air,
And hides a sword, from hilts unto the point,
10 With crowns imperial, crowns and coronets,
Promised to Harry and his followers.
The French, advised by good intelligence
Of this most dreadful preparation,
Shake in their fear, and with pale policy
Seek to divert the English purposes.
O England! model to thy inward greatness,
Like little body with a mighty heart:
What might'st thou do, that honour would thee do,
Were all thy children kind and natural!
20 But see, thy fault France hath in thee found out,
A nest of hollow bosoms, which he fills
With treacherous crowns: and three corrupted men,
One, Richard Earl of Cambridge, and the second,
Henry Lord Scroop of Masham, and the third,
Sir Thomas Grey, knight of Northumberland,
Have for the gilt of France (O guilt indeed!)
Confirmed conspiracy with fearful France,
And by their hands this grace of kings must die,
If hell and treason hold their promises,
30 Ere he take ship for France, and in Southampton...
Linger your patience on, and we'll digest
Th'abuse of distance; force a play:
The sum is paid, the traitors are agreed,
The king is set from London, and the scene
Is now transported, gentles, to Southampton,
There is the playhouse now, there must you sit,
And thence to France shall we convey you safe,
And bring you back: charming the narrow seas
To give you gentle pass: for if we may,
40 We'll not offend one stomach with our play...
But till the king come forth, and not till then,
Unto Southampton do we shift our scene.

[II, PROLOGUE.]

'Fanfare. Entre LE CHŒUR.'

LE CHŒUR.

Voici que la jeunesse anglaise est tout en feu, et les soieries
du plaisir reléguées dans l'armoire. Voici que prospèrent les

armuriers, et que l'idée de l'honneur règne sans partage au
cœur de chaque homme. Voici qu'on vend le pré pour
payer un cheval et suivre le miroir de tous les rois chrétiens,
d'un talon ailé, en Mercures anglais. Car voici que l'Espé-
rance siège dans les airs, et couvre son épée, de la garde à
la pointe, des couronnes impériales, royales et duciales pro-
mises à Harry ainsi qu'à ses suivants. Les Français, avisés
par de sûrs informateurs de ces préparatifs si redoutables,
tremblent de crainte, et par des manœuvres débilés vou-
draient détourner les desseins des Anglais. Ah, Angleterre,
miniature de ta propre grandeur, ainsi qu'un corps menu doué
d'un cœur puissant, que ne ferais-tu, quand l'honneur te
l'ordonne, si tes enfants t'aimaient tous selon la nature!
Mais vois, France a trouvé en toi le point faible, une nichée
de cœurs vides qu'il emplit d'un or de trahison; trois hommes
corrompus: d'abord Richard, le Comte de Cambridge, ensuite
Lord Henry Scroop de Masham, puis enfin le seigneur che-
valier Thomas Grey de Northumberland, ont pour un
salaire français (O combien salissant!) noué complot avec
la France inquiète: et de leur main cette fine fleur de royauté
doit mourir, pour peu que l'enfer et la trahison tiennent
parole, avant de s'embarquer pour la France à Southampton...
Entretenez votre patience, nous engloutirons l'excès de
distance et vous farcirons une pièce. La somme est versée,
les traîtres se sont entendus; le Roi est parti de Londres, et
la scène pour l'heure se transporte, amis, à Southampton;
c'est là qu'est le théâtre à présent; c'est là qu'il vous faut
prendre place; et de là nous vous porterons en France sans
encombre, puis vous ramènerons, charmant l'étroite mer pour
vous donner facile traversée, car, s'il se peut, nous ne donne-
rons la nausée à quiconque par notre pièce... Mais c'est quand
paraîtra le roi, et point avant, qu'à Southampton nous por-
terons notre scène.

'Il sort.'

['exit.']

2° Vous ferez un commentaire composé de ce passage du second chapitre de *Voyage au bout de la nuit*.

Le colonel a accueilli avec une froideur toute réglementaire le messenger venu lui annoncer la mort du maréchal des logis Barousse, « éclaté par un obus ».

Ce fut la fin de ce dialogue parce que je me souviens bien qu'il a eu le temps de dire tout juste : « Et le pain ? » Et puis ce fut tout. Après ça, rien que du feu et puis du bruit avec. Mais alors un de ces bruits comme on ne croirait jamais qu'il en existe. On en a eu tellement plein les yeux, les oreilles, le nez, la bouche, tout de suite, du bruit, que je croyais bien que c'était fini que j'étais devenu du feu et du bruit moi-même.

Et puis non, le feu est parti, le bruit est resté longtemps dans ma tête, et puis les bras et les jambes qui tremblaient comme si quelqu'un vous les secouait de par-derrière. Ils avaient l'air de me quitter, et puis ils me sont restés quand même mes membres. Dans la fumée qui piqua les yeux encore pendant longtemps, l'odeur pointue de la poudre et du soufre nous restait comme pour tuer les punaises et les puces de la terre entière.

Tout de suite après ça, j'ai pensé au maréchal des logis Barousse qui venait d'éclater comme l'autre nous l'avait appris. C'était une bonne nouvelle. Tant mieux ! que je pensais tout de suite ainsi ! « C'est une bien grande charogne en moins dans le régiment ! » Il avait voulu me faire passer au Conseil pour une boîte de conserve. « Chacun sa guerre ! » que je me dis. De ce côté-là, faut en convenir, de temps en temps, elle avait l'air de servir à quelque chose la guerre ! J'en connaissais bien encore trois ou quatre dans le régiment, de sacrées ordures que j'aurais aidé bien volontiers à trouver un obus comme Barousse.

Quant au colonel, lui, je ne lui voulais pas de mal. Lui

pourtant aussi il était mort. Je ne le vis plus, tout d'abord. C'est qu'il avait été déporté sur le talus, allongé sur le flanc par l'explosion et projeté jusque dans les bras du cavalier à pied, le messenger, fini lui aussi. Ils s'embrassaient tous les deux pour le moment et pour toujours, mais le cavalier n'avait plus sa tête, rien qu'une ouverture au-dessus du cou, avec du sang dedans qui mijotait en glouglou comme de la confiture dans la marmite. Le colonel avait son ventre ouvert, il en faisait une sale grimace. Ça avait dû lui faire du mal ce coup-là au moment où c'était arrivé. Tant pis pour lui ! S'il était parti dès les premières balles, ça ne lui serait pas arrivé.

Toutes ces viandes saignaient énormément ensemble.

Des obus éclataient encore à la droite et à la gauche de la scène.

J'ai quitté ces lieux sans insister, joliment heureux d'avoir un aussi beau prétexte pour foutre le camp.

Morphologie (/4) :

Mettre à la 3^e personne du singulier du futur et du parfait de l'indicatif les verbes :

adsum : être présent
aperio, -ire, aperui, apertum : ouvrir
cubo, -are, cubui, cubitum : être couché
quatio, -ere, quassi, quassum : secouer

Thème (/8) :

Il y avait de beaux esclaves dans les champs du maître.

Maître, est-ce que tu as entendu le mauvais poète ?

Les esclaves avaient tué les loups cruels avec des grandes épées.

Si les maîtres sont absents, l'esclave chantera.

Beau : pulcher, -chra, -chrum
Champ : ager, agri, m.
Chanter : cano, -ere, cecini, cantum
Cruel : saevus, -a, -um
Entendre : audio, ire, ivi, -itum
Épée : gladius, -ii, m.
Esclave : servus, -i, m.

Grand : magnus, -a, -um
Loup : lupus, -i, m.
Maître : dominus, -i, m.
poète : poeta, -ae, m.
Mauvais : malus, -a, -um
Tuer : interficio, -ere, -feci, -fectum

Version (/8): Neptune (dieu des mers)

Neptuni animus non tranquillus, sed semper varius erat : modo iracundus, modo serenus, subitas procellas in pelago suscitabat aut sedebat insulasque inter undas excitabat aut dissolvebat. Inter beluas Neptuno dicati erant equus et delphinus, inter plantas pinus. Graeci et Romani pelagi deo templa et aras plerumque in promontoriis et oris maritimis aedificabant. In sacrificiis autem Neptuno robustos tauros immolabant.

Aedifico, -are, -avi, -atum : édifier
Animus -i, m. : esprit
Ara, -ae, f. : autel
Belua, -ae, f. : bête
Delphinus, -i, m. : dauphin
Dico, -are, -avi, -atum : consacrer
Dissolvo, -ere : faire disparaître
Excito, -are : faire surgir
Immolo, -are, -avi, -atum : immoler
Insula, -ae, f. : île
Inter + acc : au milieu de

Iracundus, -a, um, : coléreux
Maritimus, -a, um : maritime
Modo... modo... : tantôt..., tantôt...
Neptunus, -i, m. : Neptune
Ora, -ae, f. : rivage
Pelagus, -i, m. : mer
Pinus, -i, f. : pin
Planta, -ae, f. : plante
Plerumque : le plus souvent
Procella, -ae, f. : tempête
Promontorium, -ii, n. : promontoire
Robustus, -a, -um : robuste

Sacrificium, -ii, n. : sacrifice
Sedeo, -ere : apaiser
Semper : toujours
Serenus, -am -um : serein
Subitus, -a, -m : subit
Suscito, -are : susciter
Taurus, -i, m. : taureau
Tranquillus, -a, -um : tranquille
Unda, -ae, f. : eau
Varius, -a, um : changeant

Enseignante : É. Devriendt

Durée : 1 heure – Documents autorisés : aucun

Question 1 Vous analyserez les formes verbales soulignées dans les extraits suivants, puis vous les identifierez en indiquant toutes les informations morphologiques nécessaires. [4 points]

Extraits (F. de LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions ou sentences et maximes morales*, 1665) :

1. Nous ne désirerions guère de choses avec ardeur, si nous connaissions parfaitement ce que nous désirons.
2. Il semble que la nature ait prescrit à chaque homme dès sa naissance des bornes pour les vertus et pour les vices.
3. On peut dire que les vices nous attendent dans le cours de la vie comme des hôtes chez qui il faut successivement loger ; et je doute que l'expérience nous les fit éviter s'il nous était permis de faire deux fois le même chemin.

Question 2 Vous identifierez précisément la **construction des infinitifs soulignés** dans les extraits suivants. [4 points]

Extraits (F. de LA ROCHEFOUCAULD, *op. cit.*) :

1. Les vieillards aiment à donner de bons préceptes, pour se consoler de n'être plus en état de donner de mauvais exemples.
2. Il est aussi ordinaire de voir changer les goûts qu'il est extraordinaire de voir changer les inclinations.

Question 3 Vous identifierez précisément la **construction des participes soulignés** dans les extraits suivants. [4 points]

Extraits (F. de LA ROCHEFOUCAULD, *op. cit.*) :

1. La gravité est un mystère du corps inventé pour cacher les défauts de l'esprit.
2. Tous ces courages de différentes espèces conviennent en ce que, la nuit augmentant la crainte et cachant les bonnes et les mauvaises actions, l'on y gagne la liberté de se ménager.

Question 4 Vous proposerez une analyse complète des verbes à la **forme impersonnelle** dans les extraits suivants : vous expliquerez précisément leur construction syntaxique, en effectuant les tests nécessaires. [4 points]

Extraits (F. de LA ROCHEFOUCAULD, *op. cit.*) :

1. Après avoir parlé de la fausseté de tant de vertus apparentes, il est raisonnable de dire quelque chose de la fausseté du mépris de la mort.
2. Il arrive souvent que des choses se présentent plus achevées à notre esprit qu'il ne les pourrait faire avec beaucoup d'art.

Question 5 Vous relèverez dans les extraits suivants **toutes les formes verbales du passif** – ce qui implique de ne pas prendre uniquement en compte les séquences [*être* + participe passé]. Vous expliquerez systématiquement leur construction. [4 points]

Extraits (F. de LA ROCHEFOUCAULD, *op. cit.*) :

1. Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement.
2. L'homme croit souvent se conduire lorsqu'il est conduit ; et pendant que par son esprit il tend à un but, son cœur l'entraîne insensiblement à un autre.

TD de grammaire française – Partiel 2^{ème} session

Exercice 1

Dans les phrases suivantes, vous relèverez les syntagmes nominaux sujets des propositions principales et subordonnées. Vous indiquerez leur nature et le verbe auquel ils se rapportent. Vous expliquerez les cas d'inversion du sujet que vous rencontrerez.

Vous pouvez souligner sur la feuille les groupes sujets et indiquer par une flèche les verbes auxquels ils se rapportent. Vous pouvez également indiquer sur la feuille la nature des syntagmes nominaux sujets. N'oubliez pas d'indiquer sur votre feuille votre numéro d'étudiant.

Vous justifierez sur une copie, à part, les cas d'inversion.

1/ J'appartiens à un pays que j'ai quitté. Tu ne peux empêcher qu'à cette heure s'y épanouisse au soleil toute une chevelure embaumée de forêts. [...] Il y a encore, dans mon pays, une vallée étroite comme un berceau où, le soir, s'étire et flotte un fil de brouillard, un brouillard ténu, blanc, vivant, un gracieux spectre de brume couché sur l'air humide.

(Colette, « Jour gris », *Les vrilles de la vigne*, 1901)

2/ Et, au loin, le Paradou, malgré le premier frisson de l'automne, retrouvait, lui aussi, ses chuchotements ardents. Il redevenait complice. Du parterre, du verger, des prairies, de la forêt, des grandes roches, du vaste ciel, arrivaient de nouveau un rire de volupté, un vent qui semait sur son passage une poussière de fécondation.

(Émile Zola, *La faute de l'Abbé Mouret*, 1875)

3/ Aussi les chercheurs d'or, les prospecteurs, [...] lorsqu'ils ont eu la chance de découvrir un gisement, se contentent-ils de s'en assurer la concession, qu'ils rétrocèdent le plus vite possible aux banquiers et aux lanceurs d'affaires. Ceux qui préfèrent, au contraire, exploiter pour leur propre compte et avec leurs ressources personnelles, renoncent délibérément à toute exploitation minière.

(Jules Verne, *Les naufragés du Jonathan*, 1909)

Exercice 2

Vous relèverez dans le texte suivant toutes les propositions interrogatives. Vous pouvez pour ce faire les souligner proprement sur la feuille. Vous indiquerez quels sont les indices graphiques mais aussi morphologiques et syntaxiques qui vous ont permis de repérer ces propositions. Vous indiquerez par ailleurs s'il y a lieu la nature et la fonction des mots interrogatifs.

Bartholo, Rosine. (La jalousie du premier étage s'ouvre, et Bartholo et Rosine se mettent à la fenêtre.)

« ROSINE. - Comme le grand air fait plaisir à respirer!... Cette jalousie s'ouvre si rarement...

BARTHOLO. - Quel papier tenez-vous là?

ROSINE. - Ce sont des couplets de La Précaution inutile, que mon maître à chanter m'a donnés hier.

BARTHOLO. - Qu'est-ce que La Précaution inutile?

ROSINE. - C'est une comédie nouvelle.

BARTHOLO. - Quelque drame encore! quelque sottise d'un nouveau genre!

ROSINE. - Je n'en sais rien.

BARTHOLO. - Euh, euh, les journaux et l'autorité nous en feront raison. Siècle barbare!...

ROSINE. - Vous injuriez toujours notre pauvre siècle.

BARTHOLO. - Pardon de la liberté! Qu'a-t-il produit pour qu'on le loue? Sottises de toute espèce: la liberté de penser, l'attraction, l'électricité, le tolérantisme, l'inoculation, le quinquina, L'Encyclopédie, et les drames... »

(Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, Acte I, scène 3, 1775)

Exercice 3

Soit le texte suivant.

« Pardonnez, si j'achève en peu de mots un récit qui me tue. Je vous raconte un malheur qui n'eut jamais d'exemple. Toute ma vie est destinée à le pleurer. Mais, quoique je le porte sans cesse dans ma mémoire, mon âme semble reculer d'horreur, chaque fois que j'entreprends de l'exprimer.

Nous avons passé tranquillement une partie de la nuit. Je croyais ma chère maîtresse endormie et je n'osais pousser le moindre souffle, dans la crainte de troubler son sommeil. Je m'aperçus dès le point du jour, en touchant ses mains, qu'elles les avaient froides et tremblantes. Elle sentit ce mouvement, et, faisant un effort pour saisir les miennes, elle me dit d'une voix faible, qu'elle se croyait à la dernière heure. Je ne pris d'abord ce discours que pour un langage ordinaire dans l'infortune, et je n'y répondis que par les tendres consolations de l'amour. Mais, ses soupirs fréquents, son silence à mes interrogations, le serrement de ses mains, dans lesquelles elle continuait de tenir les miennes, me firent connaître que la fin de ses malheurs approchait. »

(Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, 1731)

Vous analyserez les syntagmes nominaux soulignés de manière à définir s'il s'agit de compléments de phrase ou de compléments du verbe. Pour justifier vos réponses, vous utiliserez les tests de déplacement, d'effacement, et tout autre moyen qui vous permettra de démontrer votre raisonnement. Vous vous attacherez à répondre de manière rigoureuse et détaillée.

Licence 1

CM - INITIATION A LA LINGUISTIQUE FRANÇAISE

1- **Phonétique** : soit le quatrain suivant de Verlaine (« Monsieur Prudhomme ») :

*Il est grave : il est maire et père de famille.
Son faux col engloutit son oreille. Ses yeux
Dans un rêve sans fin flottent insoucieux,
Et le printemps en fleur sur ses pantoufles brille.*

- Lors de la transcription quelles règles devez-vous observer pour que les vers 3 et 4 aient 12 syllabes ? (2 pts)
- Transcrivez les 4 vers en A.P.I. (4 pts, 0,5 pt en moins par erreur)
- Relevez les mots contenant des voyelles nasales. (1,5 pt)
- Les consonnes /f/, /p/ et /l/ sont très fréquentes dans ces vers : donnez pour chacune ses caractéristiques articulatoires. (1,5 pt)

1. **Morphologie** :

- Pour chacun des mots suivants, donnez un nom, adjectif ou verbe dérivé en précisant sa nature (N, V ou Adj), sa formation et son lien sémantique avec le mot de base (3 pts)

grave *père* *famille* *faux* *pantoufle* *printemps*

- Quels allomorphes du radical utilise-t-on pour former des dérivés de *fleur* ? donnez 2 ex. de dérivés pour chaque allomorphe. (2 pts)
- Expliquez la formation et le sens de l'adjectif *insoucieux*. (2 pts)
- Comment fait-on pour créer des mots sur le nom *œil/yeux* ? Expliquez le problème et donnez des exemples. (2 pts)

2. **Sémantique des interactions verbales** :

Dans le dialogue suivant extrait de *Don Juan* de Molière :

- Etudiez pour chaque réplique les actes illocutoires principaux accomplis par Don Juan et dites quels effets perlocutoires il en attend. (4 pts)
- Les actes perlocutoires de Don Juan réussissent-ils ? pourquoi ? (2 pts)
- Quelle loi du discours est violée par Don Juan et respectée par Charlotte ? donnez des exemples. (2 pts)
- Que pouvez-vous dire sur le fonctionnement des faces dans cette scène ? (4 pts)

DON JUAN. Ah ! la belle personne, et que ses yeux sont pénétrants !

CHARLOTTE. Monsieur, vous me rendez toute honteuse.

DON JUAN. Ah ! n'ayez point de honte d'entendre dire vos vérités. Sganarelle, qu'en dis-tu ? Peut-on rien voir de plus agréable ? Tournez-vous un peu, s'il vous plaît. Ah ! que cette taille est jolie ! Haussez un peu la tête, de grâce. Ah ! que ce visage est mignon ! Ouvrez vos yeux entièrement. Ah ! qu'ils sont beaux ! Que je vois un peu vos dents, je vous prie. Ah ! qu'elles sont amoureuses, et ces lèvres appétissantes ! Pour moi, je suis ravi, et je n'ai jamais vu une si charmante personne.

CHARLOTTE. Monsieur, cela vous plaît à dire, et je ne sais pas si c'est pour vous railler de moi.

DON JUAN. Moi, me railler de vous ? Dieu m'en garde ! Je vous aime trop pour cela, et c'est du fond du cœur que je vous parle.

CHARLOTTE. Je vous suis bien obligée, si ça est.

DON JUAN. Point du tout ; vous ne m'êtes point obligée de tout ce que je dis, et ce n'est qu'à votre beauté que vous en êtes redevable.

CHARLOTTE. Monsieur, tout ça est trop bien dit pour moi, et je n'ai pas d'esprit pour vous répondre.

DON JUAN. Sganarelle, regarde un peu ses mains.

CHARLOTTE. Fi ! Monsieur, elles sont noires comme je ne sais quoi.

DON JUAN. Ha ! que dites-vous là ? Elles sont les plus belles du monde ; souffrez que je les baise, je vous prie.

CHARLOTTE. Monsieur, c'est trop d'honneur que vous me faites, et si j'avais su ça tantôt, je n'aurais pas manqué de les laver avec du son.

DON JUAN. Et dites-moi un peu, belle Charlotte, vous n'êtes pas mariée, sans doute ?

CHARLOTTE. Non, Monsieur ; mais je dois bientôt l'être avec Piarrot, le fils de la voisine Simonette.

EXAMEN FINAL
2^{ème} Session
1er Semestre 2007-2008

ECUE : METHODOLOGIE 14a

Epreuve : 19 juin 2008
2h d'épreuve, aucun document n'est autorisé.

Vous rédigerez l'explication linéaire (sans introduction générale)
des premiers vers de cette fable de La Fontaine (de 1 à 17)

x

LE LOUP ET L'AGNEAU

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'¹allons montrer tout à l'heure².

Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure³,
Et que la faim en ces lieux attirait.
« Qui te rend si hardi de⁴ troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.
« — Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas⁵ désaltérant⁶
Dans le courant,

Plus de vingt pas⁷ au-dessous d'Elle ;
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson. — — — — —

« — Tu la troubles, reprit cette bête cruelle ;
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
20 — Comment l'aurais-je fait si⁸ je n'étais pas né ?
Reprit l'Agneau ; je tette encor ma mère.
— Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
— Je n'en ai point. — C'est donc quelqu'un des tiens ;
Car vous ne m'épargnez guère,

25 Vous, vos bergers, et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge. »
Là-dessus, au fond des forêts
Le Loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

Un récit ésopeque, qui ouvre le recueil de Phèdre. La Fontaine a repris des formules de la traduction de Le Maître de Sacy (voir p. 123). On peut comparer au long récit de Tristan Lhermite (1643 : Le Page disgracié). Gide, dans son Journal, admire « cette merveille, pas un mot de trop ».

1. Voir note 7, p. 28. 2. À l'instant. 3. Une bonne occasion. 4. Assez hardi pour. 5. Forme possible à l'époque pour « vais » (à la mode à la cour, selon Vaugelas). 6. Construction courante du verbe aller avec un participe. 7. Mesure de distance (approximativement une enjambée) 8. Puisque.

Université du Sud Toulon-Var
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Lettres Modernes 1^{ère} année, semestre 1, 2007-2008

Examen d'Anglais de la deuxième session, juin 2008
(Cours de Mme Sibley)

Durée: 2 heures
Documents autorisés: aucun

Part One: Translation (10 points)

Translate the following sentences into English; do not give more than one translation for each sentence.

- 1) Lorsque Louis rencontra Emily, cela fut le coup de foudre!
- 2) Sir Rowley a expliqué qu'Emily est très attachée à sa sœur, Nora.
- 3) Louis a dit qu'il ne voulait plus entendre parler de Colonel Osborne.
- 4) Lorsque Louis arriva dans le salon, Colonel Osborne dit 'J'étais sur le point de partir.'
- 5) Louis a dit à Hugh, "Vous avez une excellente carrière devant vous."
- 6) Emily était déçue car la visite de son père était reportée.
- 7) Sir Rowley répéta à son gendre, "Il faut que vous compreniez, Emily n'est pas comme les filles de Londres."
- 8) M Glascock a dit à Nora, "Je ne pourrais pas aller à Naples sans vous voir d'abord."
- 9) Lady Milborough n'a pas réussi à convaincre Louis d'amener Emily en Italie.
- 10) Louis veut qu'Emily et Nora soient aussi loin du Colonel Osborne que possible.

Part Two: Reformulation (5 points)

In each of the following questions, complete the second sentence so that it has a similar meaning to the first sentence, using the word given. Do not change the word given. You must use between two and five words to complete the second sentence, including the word given.

- 1) Emily thinks she will probably have to return to live with her parents.
Likely
Emily thinks _____ have to return to live with her parents.
- 2) Hugh didn't manage to stop Louis from engaging Mr Bozzle.
Succeed
Hugh _____ Louis from engaging Mr Bozzle.
- 3) Emily and Nora lived in the Mandarin Islands before moving to London.
Used
Emily and Nora _____ in the Mandarin Islands before moving to London.
- 4) Louis told Hugh that it was not worth discussing his separation from Emily.
Use
Louis told Hugh that _____ his separation from Emily.
- 5) Hugh said to Louis, "I'll tell Bozzle his services are no longer required."
Need
Hugh said to Louis, "I'll tell Bozzle you _____ any longer."

Part Three: Reading Comprehension (10 points)

Read the extract from the novel given on the next page. Say if the following statements are TRUE or FALSE, quoting from the text to justify your answer:

- 1) Before meeting Emily, Louis Trevelyan had travelled directly from London to the Mandarin Islands.
- 2) Louis is already a Member of Parliament.
- 3) Sir Rowley is convinced that Louis will have a positive influence on Emily and Nora.
- 4) Emily and Louis were clearly unhappy in their first year of married life.
- 5) Lady Rowley was mistaken about Emily's true personality.

Part Four: Written Expression (15 points)

- 1) Describe Emily's childhood.
- 2) Why does Lady Milborough feel it is necessary to warn Louis about Colonel Osborne?
- 3) Why can't Emily understand her husband's jealousy of Colonel Osborne?
- 4) What are three of the rules which Aunt Stanbury imposes on Dorothy when she goes to live with her?
- 5) What are the advantages and disadvantages of the Clock House arrangement for Priscilla? What is Priscilla's opinion about Emily's situation?

